

se dit que sa profonde et lumineuse action sur les âmes fut due à sa grande douceur qui était une force, et que le Royaume des cieux doit être à elle, parce que la faim et la soif de la justice l'ont sans cesse consumée.

Jeanne-Hélène-Marie de Geslin de Bourgogne, qui devait, sous le nom de Mère Marie de la Rédemption, être la fille de prédilection de la Très Révérende Mère Marie de la Passion, Fondatrice des Franciscaines Missionnaires de Marie, et devenir, après la mort de cette dernière, leur Supérieure Générale, naquit à Paris, le 30 juin 1860, dans le mois du Sacré-Cœur qu'elle devait tant aimer.

Fille du Comte Charles de Geslin de Bourgogne et de Camille de Boishamon, elle héritait d'un long passé de vaillance, car les Geslin sont mêlés à toute l'histoire de la Bretagne et de la France. Ils étaient aux Croisades ; il y en eut au Combat des Trente, et en 1657, l'un d'entr'eux assistait à une Assemblée tenue par Eudon, duc de Bretagne.

Ils comptèrent des hommes d'Eglise, des religieuses et des soldats. Grands patriotes et grands chrétiens, ils mirent leur influence et leur bras au service de toutes les nobles causes.